

Analyse foucauldienne du discours de la révolution algérienne à travers *La proclamation du 1^{er} Novembre 1954*

Foucauldian analysis of the discourse of the Algerian revolution through *the proclamation of 1st November 1954*

* Mohammed DRIDI¹, Salem FERHAT²

Université kasdi Merbah Ouargla (Algérie)¹

Ecole Normale Supérieure Ouargla (Algérie)²

dridi.mohammed@univ-ouargla.dz¹

ferhat.salem@ens-ouargla.dz²

d/dep:15/03/2025

d/ acc: 11/05/2025

d/ pub: 02/06/2025

Résumé :

Cette étude analyse *la proclamation du 1^{er} Novembre 1954* à travers une lecture conceptuelle foucauldienne, en interrogeant sa fonction fondatrice dans le processus révolutionnaire algérien. Elle vise à montrer comment ce texte opère une rupture épistémique avec le discours colonial et contribue à la construction du sujet national algérien. En mobilisant les outils de l'archéologie du savoir et de la généalogie du pouvoir, l'analyse révèle que la proclamation ne se contente pas de décrire une réalité, mais participe activement à la produire. Tout en s'appuyant sur les apports théoriques de Michel Foucault, cette étude s'efforce de les contextualiser au regard des spécificités historiques, politiques et culturelles de l'Algérie coloniale, et reconnaît la complexité des interactions entre colonisateurs et colonisés. L'approche proposée ouvre également la voie à un dialogue critique avec d'autres lectures du nationalisme algérien.

Mots-clés : Foucault, épistémè, discours colonial, subjectivation, nationalisme.

Abstract:

This study analyses the proclamation of 1st November 1954 through the Foucauldian conceptual prism, examining its founding role in the Algerian revolution. The research aims to show how this document makes an epistemic break with colonial discourse and contributes the formation of the Algerian national identity. By employing methodological approaches from the archaeology of knowledge and the genealogy of power relations, the study illuminates that this proclamation does not simply describe a reality but actively contributes to producing it. The results show that the FLN text challenges the colonial discursive order while establishing its own procedures of exclusion, confirming Foucauldian theory that any emancipatory discourse necessarily establishes a new order with its mechanisms of normalisation.

Keywords: Foucault, episteme, colonial discourse, subjectivation, nationalism.



* Mohammed DRIDI. e-mail : dridi.mohammed@univ-ouargla.dz

Introduction

La proclamation du 1er Novembre 1954, document fondateur de la guerre d'indépendance algérienne, constitue un acte discursif dont la portée historique et politique mérite d'être analysée à travers des outils théoriques rigoureux. Ce texte, émis par le Front de Libération Nationale (FLN) à destination du peuple algérien, ne représente pas seulement l'inauguration officielle de la lutte armée pour l'indépendance, mais marque également une rupture fondamentale dans les conditions d'énonciation du politique dans l'Algérie coloniale. En tant que document historique, la proclamation possède une double dimension : elle décrit une situation et appelle à l'action, mais elle participe également à transformer la réalité qu'elle désigne en instaurant un nouveau cadre discursif.

Notre recherche part de l'hypothèse que la proclamation du 1^{er} Novembre opère une rupture épistémique avec l'ordre discursif colonial et contribue activement à la construction du sujet national algérien. Cette étude vise à démontrer comment ce texte fondateur instaure un nouveau régime de vérité qui transforme les relations de pouvoir-savoir dans l'Algérie coloniale. Notre question de recherche centrale peut être formulée ainsi : comment la proclamation du FLN établit-elle les conditions d'émergence d'un nouveau sujet politique algérien tout en contestant l'épistémè coloniale ?

Pour répondre à cette question, nous proposons de mobiliser l'appareil conceptuel développé par Michel Foucault, notamment à travers l'archéologie du savoir et la généalogie du pouvoir. Ces approches théoriques offrent des outils particulièrement pertinents pour analyser les mécanismes discursifs qui participent à la transformation des rapports de pouvoir. Comme l'affirme Frantz Fanon, contemporain des événements que nous analysons : « *parler, c'est à même d'employer une certaine syntaxe, posséder la morphologie de telle ou telle langue, mais c'est surtout assumer une culture, supporter le poids d'une civilisation.* » (Fanon, 1952, p.13). C'est précisément cette assomption culturelle et civilisationnelle que nous explorerons dans la proclamation.

Bien que nous mobilisions des concepts foucaldiens issus d'un cadre théorique occidental, notre analyse s'efforce d'ancrer cette grille dans le contexte algérien, en tenant compte des spécificités historiques, culturelles et politiques du mouvement national. Il ne s'agit pas de plaquer un modèle, mais de l'adapter pour interroger comment la proclamation transforme un imaginaire politique local face à un système colonial singulier.

Afin de saisir les enjeux discursifs de la proclamation du 1er Novembre 1954, notre analyse s'articule en cinq temps : d'abord, l'étude de la rupture épistémique avec l'ordre colonial ; ensuite, l'examen des mécanismes d'exclusion et de légitimation du discours ; puis, l'analyse de la dimension productive du pouvoir ; suivie de la construction du sujet algérien à travers les technologies du soi ; enfin, l'exploration

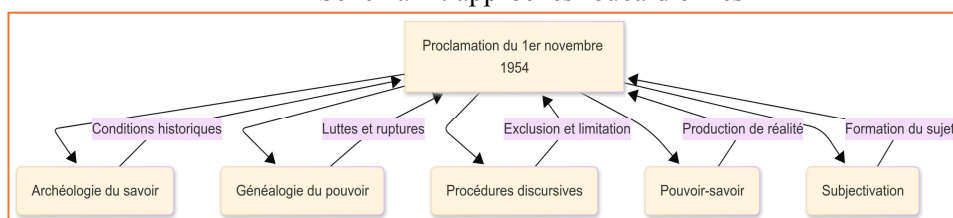
de la manière dont le discours du FLN anticipe les dispositifs institutionnels de l'État postcolonial à travers une logique biopolitique.

I. Méthodologie d'analyse

Notre étude de la *proclamation du 1er Novembre 1954* s'appuie sur une analyse du discours manuelle, mobilisant les outils conceptuels développés par Michel Foucault dans ses travaux sur l'archéologie du savoir et la généalogie du pouvoir. Cette approche méthodologique nous permet d'examiner comment ce texte fondateur participe à une transformation des conditions de possibilité du discours politique dans l'Algérie coloniale.

Le schéma ci-dessous présente les principales approches foucaaldiennes que nous mobilisons dans notre analyse :

Schéma 1 : approches foucaaldiennes



Notre méthodologie articule trois niveaux d'analyse complémentaires, correspondant aux trois dimensions principales de l'œuvre foucauldienne : l'archéologie, la généalogie et l'éthique.

1. L'approche archéologique

L'archéologie du savoir nous permet d'examiner les conditions d'émergence du discours révolutionnaire algérien. Dans cette perspective, nous analysons la proclamation comme un événement discursif qui opère une rupture avec l'épistémè coloniale.

Notre analyse archéologique du texte s'attache à identifier :

- La contestation de l'épistémè coloniale qui niait l'existence d'une identité nationale algérienne
- L'instauration d'un nouveau partage entre le vrai et le faux
- La formation de nouveaux objets conceptuels du discours national

2. L'approche généalogique

La généalogie du pouvoir nous permet d'étudier les relations entre discours et pouvoir dans la proclamation. Pour Foucault, le pouvoir n'est pas simplement répressif mais productif : il produit des savoirs, des discours et des sujets. Notre analyse généalogique s'intéresse aux procédures d'exclusion et de limitation du discours mises en place par le texte, ainsi qu'aux stratégies du pouvoir qu'il déploie. Dans cette perspective, nous examinons :

- Les partages discursifs (permis/interdit, raison/folie) opérés par la proclamation
- Les procédures de raréfaction du discours (commentaire, doctrine)

- Les rituels de la parole et la qualification des sujets parlants légitimes

3. L'approche éthique

Enfin, l'analyse des technologies du soi et des pratiques de subjectivation nous permet d'étudier comment la proclamation participe à la construction d'un sujet éthique et politique algérien. Cette dimension de l'analyse foucauldienne s'intéresse aux modes de constitution de soi comme sujet moral.

Le discours colonial transcende les simples déclarations sur les peuples colonisés ; cette structure opère en tant que mécanisme puissant, transformant ces peuples en objets de connaissance. Cette construction est profondément liée à la dynamique du pouvoir, car elle façonne les identités et les récits historiques à travers le prisme du colonisateur. L'analyse foucauldienne de *A god in every stone* (Shamsie, 214) illustre la façon dont les structures du pouvoir impériale et la génération épistémique s'imbriquent pour façonner la construction identitaire ainsi que la représentation historique, soulignant aussi le rôle du discours colonial dans la justification et la perpétuation de la domination coloniale (Munir & Shahi, 2024).

A son tour, Edward Said dans son ouvrage *Culture et impérialisme* (1993), souligne que le discours colonial n'est pas simplement un ensemble d'énoncés sur les peuples colonisés, mais un dispositif de pouvoir qui construit ces peuples comme objets de savoir. De ce fait, la proclamation vise à établir les Algériens comme des sujets politiques à part entière et non plus comme objets. Cette dimension performative du texte révolutionnaire confirme que : « *Le processus de la (dé)colonisation est aussi un processus de production et de reproduction des significations, le lieu et le moment de (re)définitions liées au changement discursif qui caractérise tout discours révolutionnaire.* » (Ouamara, 1986, p.138).

Notre analyse examine ainsi comment le texte du FLN interpelle les Algériens comme sujets nationaux, propose des technologies du soi et établit une doctrine comme appartenance réciproque. Il est à noter que la proclamation du FLN pendant la guerre d'indépendance algérienne était révolutionnaire, car elle remettait en cause les réglementations strictes en matière d'expression politique imposées par les autorités coloniales françaises. Les revendications virulentes du FLN en faveur de l'indépendance ont été criminalisées, faisant de leurs actions non seulement une lutte pour la libération nationale, mais également un défi à la censure et à la répression coloniales.

Cette méthodologie multidimensionnelle nous permet d'appréhender la complexité du texte fondateur de la révolution algérienne et de mettre en lumière son rôle dans la transformation des conditions d'énonciation du politique. Ainsi, les concepts développés dans *L'Ordre du discours* (Foucault, 1971) nous aident à comprendre comment la proclamation établit de nouvelles règles d'énonciation et des procédures d'exclusion qui fondent un ordre discursif alternatif à celui du colonialisme.

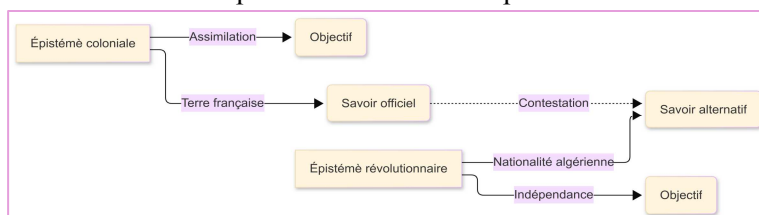
Si l'accent a été mis sur les mécanismes de normalisation et d'exclusion discursifs, cela ne doit pas occulter d'autres logiques opératoires dans la proclamation, telles que la construction d'un ethos collectif, l'appel à la mémoire partagée ou la reconfiguration émotionnelle du rapport à l'histoire. Ces dimensions affectives et mémorielles, bien qu'implicites dans notre grille d'analyse, mériteraient d'être explorées en complément des procédures de gouvernementalité.

II. Rupture épistémique et émergence d'un nouveau régime de vérité

1. La contestation de l'épistémè coloniale

La proclamation du 1^{er} Novembre 1954 opère une véritable rupture épistémique au sens foucauldien, instaurant un nouveau régime de savoir en opposition directe avec l'épistémè coloniale. Dès ses premières lignes, le texte annonce sa volonté d'éclairer les Algériens sur « *les raisons profondes qui nous ont poussés à agir en vous exposant notre programme, le sens de notre action, le bien-fondé de nos vues dont le but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-africain.* » (FLN, 1954). Cette volonté d'éclaircissement révèle l'ambition épistémologique du FLN de produire un savoir alternatif sur l'Algérie comme l'illustre le schéma suivant :

Schéma 2 : épistémè coloniale Vs épistémè révolutionnaire



Source : (Relaissé par nous-mêmes)

Foucault définit l'épistémè comme : « *les connaissances envisagées hors de tout critère se référant à leur valeur rationnelle ou leurs forme objective, enfoncent leur positivité et manifestent ainsi une histoire qui n'est pas celle de leurs perfections croissantes, mais plutôt celle de leurs conditions de possibilité.* » (1966, p.13). L'épistémè coloniale française s'articulait autour du mythe de l'Algérie comme partie intégrante de la France, niant systématiquement l'existence d'une identité nationale algérienne.

La fiction juridique de l'Algérie française reposait en effet sur un déni systématique du patrimoine historique et de l'héritage culturel antérieurs à la période de conquête, cette négation constituant un élément fondamental dans l'appareil discursif visant à justifier l'emprise et l'hégémonie coloniales. Ce déni s'est manifesté à travers divers récits qui dépeignaient l'Algérie comme une terre aride ayant besoin de la civilisation française, effaçant ainsi son riche patrimoine historique et culturel (Studer, 2023).

Cette contestation de l'épistémè coloniale se manifeste explicitement dans la revendication d'une « *reconnaissance de la nationalité algérienne par une*

déclaration officielle abrogeant les édits, décrets et lois faisant de l'Algérie une terre française en déni de l'histoire, de la géographie, de la langue, de la religion et des mœurs du peuple algérien. » (FLN, 1954). Le texte ne se contente pas de revendiquer l'indépendance politique ; il conteste frontalement les fondements épistémologiques du discours colonial qui niait l'existence d'une identité algérienne distincte.

La mention explicite du « déni de l'histoire, de la géographie, de la langue, de la religion et des mœurs du peuple algérien » (FLN, 1954) constitue une dénonciation directe de « L'épistémicide colonial » (Vidal, 2024, p.37) qui fait référence à la destruction, à la marginalisation et à la suppression systématiques des savoirs et épistémologies autochtones pendant le colonialisme, souvent remplacés par des systèmes de connaissances eurocentriques.

Il importe de reconnaître que le discours colonial ne constituait pas un monolithe homogène. Il était traversé par des tensions internes, des stratégies différenciées selon les conjonctures politiques, ainsi que par des contradictions entre assimilation, ségrégation et intégration différenciée. La présente étude met l'accent sur les structures dominantes de savoir-pouvoir, tout en reconnaissant l'existence de zones grises, d'espaces d'hybridation ou de subversion au sein même de ce discours.

2. L'instauration d'un nouveau partage du vrai et du faux

Dans une perspective foucauldienne, tout régime de vérité implique un partage entre ce qui peut être tenu pour vrai et ce qui doit être rejeté comme faux. Ainsi, Foucault affirme que « chaque société a son régime de vérité, sa "politique générale" de la vérité : c'est-à-dire les types de discours qu'elle accueille et fait fonctionner comme vrais. » (2001, p.112). La proclamation établit un nouveau régime de vérité en opposition à l'épistémè coloniale. Elle conteste la vérité officielle selon laquelle l'Algérie serait une terre française et présente l'indépendance comme une vérité historique incontestable : « L'issue est certaine. » (FLN, 1954)

Ce nouveau partage du vrai et du faux s'incarne également dans le jugement porté sur les différentes formes de nationalisme algérien. Le texte oppose les « jeunes responsables et militants conscients » aux « politicailleurs véreux » (FLN, 1954) et dénonce « les vestiges de corruption et de réformisme, cause de notre régression actuelle. » (FLN, 1954). Ces distinctions ne sont pas simplement tactiques mais épistémologiques : elles définissent ce qui peut être tenu pour vrai dans le nouveau régime discursif instauré par le FLN.

Comme l'a montré Meynier (2002), cette opération de partage entre le vrai et le faux nationalisme constitue l'un des fondements de la légitimité du FLN. Il joute aussi que « le FLN fonctionne et s'impose comme un organisme de conditionnement communautaire. Adhérer ou non à la "révolution" est vu comme

la soumission à la rébellion contre l'ordre communautaire. Le FLN s'arroge le monopole de l'incarnation dudit ordre. » (Meynier, 2006, p.68)

La proclamation établit ainsi ce que Foucault appellerait une police discursive : « *On n'est dans le vrai qu'en obéissant aux règles d'une "police" discursive qu'on doit réactiver en chacun de ses discours* » (1971, p.35-37). », envisagée comme un ensemble de règles qui déterminent ce qui peut être dit légitimement dans l'espace public algérien. L'affirmation selon laquelle « *le but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-africain* » (FLN, 1954) n'est pas simplement un objectif politique mais une vérité fondamentale à partir de laquelle toutes les autres doivent s'articuler.

3. Formation des objets conceptuels du discours national

Pour Foucault, un discours ne se caractérise pas seulement par ses thèmes, mais par la manière dont il fait apparaître certains objets et concepts. Dans *L'Archéologie du savoir* (1969), il explique la thèse qui stipule que les objets ne préexistent pas au discours mais sont formés par lui. De même, la proclamation fait émerger de nouveaux objets discursifs tels que « *la souveraineté algérienne, une et indivisible* », « *le cadre nord-africain* » ou « *les principes islamiques* » (FLN, 1954) comme fondements de l'État algérien à venir.

Le concept de *libération nationale* lui-même, central dans la proclamation comme l'indique l'appellation même du mouvement (Front de Libération Nationale), constitue une innovation conceptuelle. Comme l'analyse Teguia dans un précieux ouvrage historique sur *La Guerre d'Algérie à travers les archives militaires* (1988), le passage de la notion d'indépendance à celle de libération nationale marque un tournant décisif dans la conceptualisation de la lutte algérienne, inscrivant celle-ci dans le cadre plus large des mouvements de décolonisation.

Thénault adhère à cette explication relative à la portée conceptuelle du discours de la révolution en affirmant que : « *L'expression "guerre d'indépendance algérienne" marque la volonté de s'affranchir des expressions en usage de part et d'autre de la Méditerranée, pour inclure toutes les facettes de cet événement.* » (Thénault, 2012, p.3). Il ajoute que :

« Ses dénominations usuelles le restituent en effet toujours d'un point de vue partiel : "guerre d'Algérie" désigne cette guerre comme une vaste campagne militaire, la "campagne d'Algérie" ; "guerre de libération" en fait le moment de résurrection d'une nation algérienne que la colonisation aurait étouffée pendant plus d'un siècle ; "Révolution" la présente comme une transformation radicale du pays et de sa société. » (Thénault, 2012, p.3)

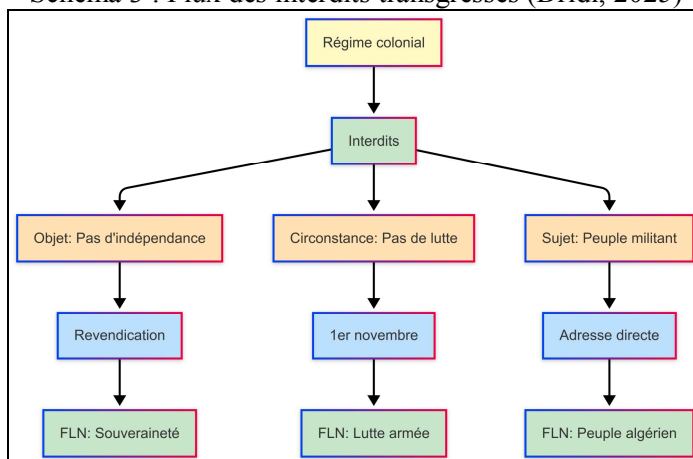
Ces nouveaux objets et concepts ne sont pas de simples représentations d'une réalité préexistante mais participent à la constitution d'un nouveau champ d'expérience politique pour les Algériens. L'affirmation « *le Front de libération nationale est ton front, sa victoire est la tienne* » (FLN, 1954) illustre ce processus de formation discursive d'un nouvel horizon d'attente.

III. Les procédures d'exclusion et de limitation du discours

1. Le partage permis/interdit : s'appropriier le droit à la parole

La proclamation du FLN opère une rupture fondamentale avec le régime discursif colonial en s'arrogeant le droit de parler au nom du peuple algérien. Le texte s'ouvre par une adresse directe : « *PEUPLE ALGÉRIEN, MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE*, » (FLN, 1954) s'adressant à un destinataire que le pouvoir colonial considérait comme inexistant en tant qu'entité politique distincte. Cette prise de parole transgresse, comme l'illustre le schéma suivant, l'interdit colonial qui refusait aux Algériens le statut de peuple souverain :

Schéma 3 : Flux des interdits transgressés (Dridi, 2025)



Source : (Relaissé par nous-mêmes)

Il est à rappeler que l'une des caractéristiques fondamentales de la situation coloniale est l'interdiction faite aux colonisés de se constituer en sujets politiques. La proclamation rompt précisément avec cette interdiction en s'adressant directement au peuple algérien comme à un sujet politique collectif capable d'action historique. « *L'indigène a un comportement, des lois, une patrie qui ne sont pas les nôtres.* » (Eboué, 1941, p. 3.)

A propos de la question juridique pendant période coloniale, Le Cour Grandmaison qualifie le droit colonial comme « *un droit sans Principes à condition d'ajouter aussitôt qu'il obéit néanmoins à un principe souterrain et constant dont les effets sont partout visibles : être au service d'une politique d'assujettissement des « indigènes* ». (Le Cour Grandmaison, 2005, p.52)

Plus significativement encore, le FLN s'attribue le droit exclusif de parler de l'indépendance nationale, thème politiquement tabou dans le contexte colonial. En affirmant que « *notre but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-*

africain, » (FLN, 1954) la proclamation défie l'ordre discursif établi et redéfinit ce qui peut être dit légitimement dans l'espace public algérien.

La prise de parole du FLN pendant la guerre d'indépendance algérienne était en effet révolutionnaire, car elle remettait en cause les réglementations strictes en matière d'expression politique imposées par les autorités coloniales françaises. Les revendications virulentes du FLN en faveur de l'indépendance ont été criminalisées, faisant de leurs actions non seulement une lutte pour la libération nationale, mais également un défi à la censure et à la répression coloniales. Ce défi s'inscrivait dans le cadre d'une lutte anticoloniale plus large qui reliait l'Algérie à d'autres mouvements mondiaux, soulignant la nature translocale de leur combat pour l'indépendance (Sajed, 2022).

2. L'inversion du partage raison/folie

Un aspect particulièrement frappant de la proclamation est la manière dont Elle opère un renversement paradigmatique dans la dichotomie coloniale entre rationalité et déraison. Dans son œuvre majeure consacrée à l'archéologie de l'altérité mentale (1972), Foucault examine les mécanismes par lesquels certaines formations discursives sont disqualifiées comme relevant de la déraison. Dans le contexte colonial, le discours indépendantiste était systématiquement présenté comme irrationnel ou utopique.

Le discours colonial, à l'instar d'Albert Memmi dans *Portrait du colonisé* (1957), présente les revendications nationalistes, présentant comme le produit d'esprits irrationnels ou fanatiques. La proclamation du FLN renverse cette logique en qualifiant sa démarche de « *consciente* » et en présentant sa stratégie comme le produit d'une analyse rationnelle de la situation : « *une équipe de jeunes responsables et militants conscients [...] a jugé le moment venu de sortir le mouvement national de l'impasse.* » (FLN, 1954).

Ce renversement se poursuit lorsque le texte désigne le colonialisme comme « *aveugle* » et incapable de comprendre la réalité algérienne : « *notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi et aveugle, qui s'est toujours refusé à accorder la moindre liberté par des moyens de lutte pacifique.* » (FLN, 1954). La folie n'est plus du côté des indépendantistes mais de celui du colonisateur qui persiste dans une politique vouée à l'échec.

Comme le soutient Frantz Fanon (1961), psychiatre et théoricien de la décolonisation, la perception qu'ont les individus colonisés de leur propre humanité est déformée par le colonialisme, ce qui entraîne une infériorité intériorisée. Cette double lutte révèle que les colonisés doivent faire face à la fois à des perceptions extérieures et à leur propre identité fragmentée façonnée par l'oppression coloniale (Ilyas, 2024). La prétendue dépendance du colonisé est un produit de la mauvaise foi colonialiste. La proclamation du FLN manifeste précisément ce retournement du regard : c'est désormais le colonisateur qui est jugé irrationnel.

3. Le commentaire et la création d'un discours fondateur

La proclamation du 1^{er} Novembre fonctionne comme un discours fondateur destiné à être répété et commenté. Elle s'établit explicitement comme une charte à méditer, créant un cadre discursif organisé (But, Objectifs intérieurs, Objectifs extérieurs, Moyens de lutte) autour duquel s'articuleront les discours du mouvement indépendantiste.

Comme l'affirme Meynier : « *Ce qui tient lieu de nation dans le discours du FLN se réduit au seul unanimisme à fondements déclarés musulmans.* » (2006, p.65). Cette formulation « *nous t'invitons à méditer notre charte* » (FLN, 1954) institue un rapport herméneutique au texte qui correspond à ce que Foucault appelle un *principe de raréfaction* (Bouchard, 2003, p.486). Autrement dit, seules certaines interprétations seront considérées légitimes.

4. Les rituels de la parole et la qualification des sujets parlants

La proclamation instaure un nouveau rituel de communication politique en investissant le Secrétariat national du FLN de l'autorité de parler au nom du peuple algérien. Cette signature collective plutôt qu'individuelle établit une autorité transcendant les individualités.

Cette signature collective manifeste la volonté d'opposer au culte de la personnalité et aux divisions personnelles qui minaient le mouvement nationaliste une direction collective unifiée. Ainsi, ce texte fondateur a exercé une fonction matricielle dans l'élaboration et la cristallisation progressive de la conscience nationale algérienne. Le texte opère également une qualification des sujets parlants légitimes en distinguant les « *militants de la cause nationale* » (FLN, 1954) du « *peuple algérien* » en général. Selon Harbi, « *L'intervention populaire, quelle qu'en soit l'importance, ne peut donc orienter les objectifs du mouvement. C'est la révolution par en haut qui vise à assurer l'allégeance directe de chacun à l'État en gestation.* » (Harbi, 2006, p.123). Ainsi, pour Harbi cette distinction entre militants et peuple anticipe déjà la structure avant-gardiste que prendra le FLN, où le droit à la parole politique sera graduellement réservé à une élite révolutionnaire.

Si l'accent a été mis sur les mécanismes de normalisation et d'exclusion discursifs, cela ne doit pas occulter d'autres logiques opératoires dans la proclamation, telles que la construction d'un *ethos* collectif, l'appel à la mémoire partagée ou la reconfiguration émotionnelle du rapport à l'histoire. Ces dimensions affectives et mémorielles, bien qu'implicites dans notre grille d'analyse, mériteraient d'être explorées en complément des procédures de gouvernementalité.

IV. Pouvoir et discours : la dimension productive du texte

1. Le discours comme exercice et production de pouvoir

Selon Foucault, le pouvoir n'est pas simplement répressif mais productif. La proclamation illustre cette dimension productive du pouvoir discursif. En se

présentant comme le « *FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE*, » le texte fait exister l'organisation comme autorité légitime.

A propos de cette conjoncture historique, Djerbal avance que : « *le discours politique du mouvement national d'une manière générale, le discours indépendantiste d'une manière particulière, n'était en fait que le discours du dominant mais renversé.* » (Djerbal, 2007, p. 93). Ainsi, le pouvoir discursif se manifeste notamment dans la capacité à catégoriser entre les « *patriotes algériens* » et les « *politicailliers véreux* ». L'appel à « *la mobilisation de toutes les énergies et toutes les ressources nationales* » (FLN, 1954) illustre ce que Foucault appelle techniques polymorphes du pouvoir (Foucault, 1976)

2. Les stratégies du pouvoir dans la confrontation coloniale

La proclamation révèle une compréhension stratégique du pouvoir en articulant différents niveaux de lutte : « *le Front de libération nationale aura deux tâches essentielles à mener de front et simultanément : une action intérieure tant sur le plan politique que sur le plan de l'action propre, et une action extérieure.* » (FLN, 1954).

En effet, la stratégie du FLN consistait à transformer une guerre de libération locale en un conflit internationalisé, faisant de la diplomatie une arme aussi importante que la lutte armée. La proposition d'une « *plate-forme honorable de discussion aux autorités françaises* » (FLN, 1954) illustre cette dimension stratégique. Cette offre de négociation, que le FLN savait inacceptable pour les autorités françaises dans l'immédiat, servait principalement à positionner le mouvement comme un interlocuteur légitime sur la scène internationale.

3. Micropolitique du pouvoir dans la stratégie révolutionnaire

Foucault développe une vision micropolitique où le pouvoir circule à travers un réseau complexe de relations. La proclamation reflète cette conception en présentant le pouvoir révolutionnaire non comme concentré au sommet du FLN, mais comme devant circuler à travers « *toutes les énergies saines du peuple algérien.* » (FLN, 1954).

Dans le cadre d'une analyse sociologique portant sur les dynamiques de transformation sociale, avec une attention particulière aux révolutions politiques et symboliques conceptualisées par Pierre Bourdieu, le sociologue britannique Fowler (2020) avance une thèse significative. Selon son interprétation des travaux bourdieusiens, l'efficacité du mouvement révolutionnaire ne résidait pas essentiellement dans son architecture organisationnelle formelle, mais bien davantage dans sa capacité à mobiliser et à instrumentaliser les réseaux sociaux préexistants au sein de la société algérienne. Ces réseaux ont agi en tant que vecteurs du pouvoir révolutionnaire, facilitant la mobilisation et l'action collective de la population. Bourdieu met en évidence la centralité des réseaux relationnels préexistants et l'influence déterminante du capital social dans l'émergence et le

développement des mobilisations collectives et du changement politique, conformément à ses théories sur la transformation sociale.

En somme, l'approche multidimensionnelle de la stratégie révolutionnaire reflète la compréhension intuitive par le FLN du caractère réticulaire du pouvoir, bien avant la théorisation foucauldienne.

V. La construction discursive du sujet algérien

1. L'interpellation du sujet national

Dans la perspective foucauldienne, le sujet n'est pas une donnée préexistante au discours mais son produit. La proclamation participe activement à la constitution du peuple algérien comme sujet politique collectif. En interpellant directement « *PEUPLE ALGÉRIEN* » (FLN, 1954) et « *Algérien !* », le texte performe l'existence de ce sujet collectif.

Il est à noter que la proclamation ne se contente pas d'invoquer une identité nationale préexistante, elle participe activement à sa construction en articulant des éléments identitaires (religion islamique, appartenance arabo-musulmane, spécificité culturelle) dans un nouveau discours de la nationalité. Cette production discursive s'opère notamment à travers l'identité assignée : « *L'indépendance nationale par la restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.* » (FLN, 1954).

2. Technologies du soi et pratiques de subjectivation

Foucault s'intéresse aux technologies du soi, ces pratiques par lesquelles les individus se constituent comme sujets moraux. Ce concept de « *technologies du soi* » de Foucault implique des pratiques par lesquelles les individus façonnent leur identité et leur moralité (Villadsen, 2024). La proclamation propose de telles technologies en invitant : « *nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus.* » (FLN, 1954). Cette méditation constitue une pratique de subjectivation transformant l'Algérien en sujet révolutionnaire.

Par conséquent, l'engagement dans la révolution impliquait pour de nombreux Algériens un véritable travail sur soi, une transformation de leur rapport à eux-mêmes et aux autres. Le texte suggère également un processus d'« *assainissement politique* » comme technologie collective du soi. L'affirmation « *Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays* » (FLN, 1954) établit une éthique du devoir qui s'inscrit dans ce que Foucault appelle les régimes de vérité.

3. La doctrine comme appartenance réciproque

La doctrine, selon Foucault, lie les individus à certains types d'énonciation et les relie entre eux. La proclamation établit une communauté de pensée à travers un vocabulaire unificateur transcendant les clivages.

Nous observons, à travers le discours de la proclamation, la création d'un langage commun qui a permis de transcender les clivages idéologiques antérieurs pour forger une communauté de destin. Le texte opère un processus de légitimation en se

positionnant comme source authentique du discours national. Bien plus, la proclamation a réussi à imposer un nouveau régime de vérité en délégitimant tous les discours nationalistes antérieurs.

Cette appartenance réciproque s'articule autour d'une tension entre unité et diversité, offrant « *la possibilité à tous les patriotes algériens de toutes les couches sociales, de tous les partis et mouvements purement algériens, de s'intégrer dans la lutte.* » (FLN, 1954). L'exclamation « *L'HEURE EST GRAVE !* » instaure un temps collectif, et l'engagement révolutionnaire devient un rituel d'appartenance : « *Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays.* » (FLN, 1954).

VI. Généalogie et archéologie de la révolution algérienne

1. Archéologie des conditions d'émergence du discours indépendantiste

Dans une perspective archéologique foucauldienne, la proclamation peut être lue comme l'aboutissement d'une transformation progressive des conditions de possibilité du discours indépendantiste. Le texte lui-même fait référence à cette archéologie quand il évoque « *des décades de lutte* » et affirme que « *le mouvement national a atteint sa phase de réalisation.* » (FLN, 1954).

Il identifie lui-même ses conditions d'émergence : les « *aspects internes* » (unité du peuple) et « *aspects extérieurs* » (climat international favorable, soutien arabomusulman, luttes tunisienne et marocaine). Cette conscience de ses propres conditions d'émergence montre que le discours du FLN se comprend lui-même comme le produit d'une configuration historique spécifique qui rend possible son énonciation : « *Les événements du Maroc et de Tunisie sont à ce sujet significatifs et marquent profondément le processus de la lutte de libération de l'Afrique du Nord.* » (FLN, 1954).

2. Généalogie critique du nationalisme algérien

La méthode généalogique de Foucault nous invite à voir dans tout événement discursif majeur non pas le produit d'une évolution linéaire, mais le résultat contingent de luttes et de ruptures. La proclamation elle-même adopte une perspective généalogique quand elle analyse l'échec des mouvements nationalistes antérieurs : « *notre mouvement national, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté, privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements, se désagrège progressivement à la grande satisfaction du colonialisme.* » (FLN, 1954).

Cette analyse historique et critique permet au FLN de se positionner comme rupture nécessaire avec un passé d'échecs. Le texte dévoile ainsi la dimension agonistique de l'histoire du nationalisme algérien, confirmant l'intuition foucauldienne que l'histoire n'est pas le déploiement d'une rationalité progressive mais le produit de luttes et de contingences.

Cette généalogie critique gagnerait à être complétée par l'examen des luttes internes au sein du nationalisme algérien, entre réformisme, messalisme,

centralisme ou tendances régionalistes, dont les tensions ont façonné la configuration du sujet révolutionnaire. La proclamation du 1^{er} Novembre opère une simplification stratégique de ces dynamiques en les subsumant sous une unité proclamée, mais non sans traces d'exclusion symbolique ou d'unanimisme discursif.

3. Discontinuité et événementialisation

Foucault privilégie les discontinuités sur les continuités historiques. La proclamation du 1^{er} Novembre s'inscrit précisément dans cette logique de l'événementialisation en se présentant comme une rupture radicale : « *L'HEURE EST GRAVE !* » (FLN, 1954). Cette dramatisation de la rupture temporelle marque ce que Foucault appellerait une discontinuité dans le régime de vérité.

Le texte se présente explicitement comme l'inauguration d'une nouvelle époque historique : « *Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le mouvement national a atteint sa phase de réalisation.* » (FLN, 1954). Cette périodisation n'est pas simplement descriptive mais performative : elle instaure une nouvelle temporalité politique qui rend possible et nécessaire l'action révolutionnaire.

Le tableau ci-dessous synthétise notre analyse foucaldienne de la Proclamation du FLN de 1954, mettant en évidence les mécanismes discursifs qui ont fondé la légitimité du mouvement indépendantiste algérien. Cette grille de lecture permet d'appréhender comment le texte fondateur du FLN a orchestré une rupture historique tout en préfigurant les structures de l'État algérien à venir :

Tableau 1 : analyse foucaldienne de la Proclamation du 1^{er} 1954

Concept foucaldien	Manifestation dans la Proclamation	Citation illustrative (FLN, 1954)
Archéologie du savoir	Identification des conditions d'émergence du discours indépendantiste	« <i>Après des décennies de lutte, le mouvement national a atteint sa phase de réalisation.</i> »
Conditions discursives	Unité populaire comme condition interne	« <i>Le peuple est uni derrière le mot d'ordre d'indépendance et d'action.</i> »
Conditions non discursives	Contexte international favorable	« <i>Le climat de détente est favorable [...] avec surtout l'appui diplomatique de nos frères arabo-musulmans.</i> »
Critique de généalogie	Analyse des échecs antérieurs du nationalisme	« <i>Notre mouvement national, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté...</i> »
Discontinuité historique	Rupture temporelle et énonciation d'une urgence	« <i>L'HEURE EST GRAVE !</i> »
Événementialisation	Théâtralisation de la rupture historique	« <i>Une équipe de jeunes responsables et militants conscients [...] a jugé le moment</i>

		venu... »
Dispositifs de pouvoir	Structures organisationnelles annoncées	« <i>Le Front de libération nationale aura deux tâches essentielles à mener de front...</i> »
Rituels discursifs	Formulation des conditions d'énonciation légitime	« <i>FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE, se dégageant ainsi de toutes les compromissions possibles...</i> »
Biopolitique	Économie des vies humaines	« <i>Limiter les pertes en vies humaines et les effusions de sang.</i> »
Gouvernementalité	Préfiguration de l'État postcolonial	« <i>La restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social.</i> »

Source : (Relaissé par nous-mêmes)

Le tableau met en relation systématique les principaux concepts théoriques de Michel Foucault (archéologie du savoir, généalogie, dispositifs de pouvoir, biopolitique, etc.) avec des extraits spécifiques de la Proclamation du FLN. Cette approche permet de comprendre comment le discours révolutionnaire algérien s'est construit et légitimé à travers différentes stratégies discursives.

L'analyse effectuée met en lumière les stratégies discursives complexes déployées par le Front de Libération Nationale dans sa proclamation fondatrice. Celle-ci s'articule autour de plusieurs axes majeurs : l'établissement méthodique des conditions d'émergence de son discours émancipateur ; l'instauration d'une césure historique significative, matérialisée par l'énonciation de l'urgence temporelle ; la formulation d'une légitimité politique inédite se substituant aux structures coloniales ; l'anticipation architecturale des institutions étatiques postcoloniales ; et enfin, l'élaboration d'une économie biopolitique des existences humaines, traduisant une rationalisation calculée des pertes potentielles dans le cadre du conflit à venir. Cette construction discursive témoigne d'une maîtrise remarquable des mécanismes de pouvoir-savoir tels que conceptualisés dans l'œuvre foucauldienne.

VII. Discours et préfiguration des dispositifs institutionnels

1. Le discours comme matrice de dispositifs

Pour Foucault, le discours ne se limite pas aux énoncés linguistiques mais s'incarne dans des dispositifs institutionnels qui en assurent l'efficacité. La proclamation du FLN anticipe explicitement la création de tels dispositifs : "Le Front de libération nationale aura deux tâches essentielles à mener de front." Ce front représente non seulement une organisation politique mais un ensemble de dispositifs de pouvoir-savoir qui concrétiseront le discours indépendantiste.

Le texte esquisse déjà les contours institutionnels du futur État algérien en évoquant les « *porte-parole autorisés du peuple algérien* » et la « *souveraineté algérienne, une et indivisible.* » (FLN, 1954). Ces éléments préfigurent les dispositifs institutionnels qui transformeront le discours révolutionnaire en pratiques gouvernementales dans l'Algérie indépendante.

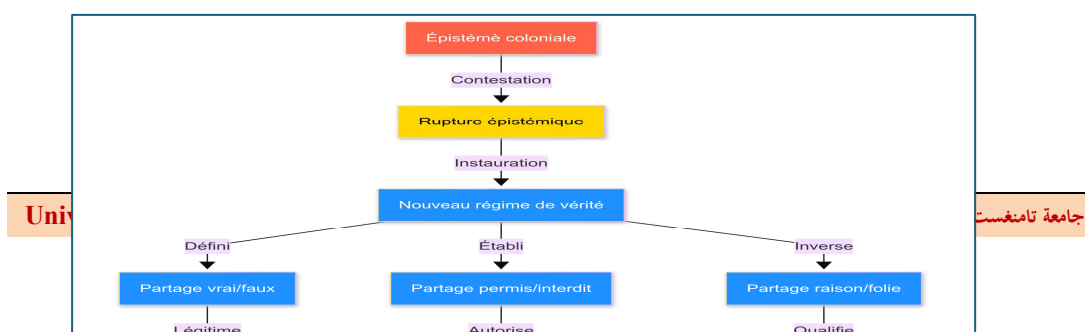
2. La biopolitique et l'horizon étatique

La dimension biopolitique, centrale dans la pensée tardive de Foucault, apparaît en filigrane dans la proclamation. Lorsque le texte évoque le désir « *de limiter les pertes en vies humaines et les effusions de sang* » (FLN, 1954), il reconnaît implicitement que la lutte révolutionnaire s'inscrit dans une économie politique des corps. La guerre de libération devient ainsi un enjeu biopolitique où la vie même des populations est mise en jeu.

La proclamation anticipe également les futurs dispositifs biopolitiques de l'État algérien indépendant en évoquant « *l'État algérien souverain, démocratique et social* » (FLN, 1954) qui exercera un nouveau type de pouvoir sur la population. Le passage de la biopolitique coloniale à une biopolitique nationale constitue ainsi l'horizon implicite du texte, illustrant la remarquable acuité analytique de l'approche foucaldienne quant à la persistance des mécanismes et dispositifs de pouvoir par-delà les transformations apparentes des structures politiques..

En analysant la proclamation à travers le prisme conceptuel de Foucault, nous voyons émerger une lecture approfondie de ce document fondateur qui va au-delà de son contenu manifeste. Ce texte révolutionnaire démontre une conscience remarquable de ses propres conditions d'émergence, opère une rupture généalogique avec les formes antérieures du nationalisme algérien, et préfigure les dispositifs institutionnels et biopolitiques de l'Algérie indépendante. Le schéma ci-après illustre ainsi parfaitement la conception foucaldienne selon laquelle le pouvoir n'est pas simplement répressif mais productif, créant des savoirs, des sujets et des institutions :

Schéma 5 : analyse foucaldienne de la Proclamation du 1^{er} 1954



Source : (Relaissé par nous-mêmes)

Ce schéma illustre comment la proclamation d'indépendance algérienne a fonctionné comme un discours transformateur à travers une perspective foucauldienne, montrant la progression depuis les structures de savoir coloniales jusqu'à l'émergence d'un État algérien souverain.

En partant du haut, le diagramme trace un parcours épistémologique :

L'« Épistémé coloniale » représente le cadre de connaissance dominant imposé par le colonialisme français. Ce système déterminait ce qui pouvait être connu, dit et pensé au sein de l'Algérie coloniale.

Par la « Contestation », les forces révolutionnaires ont remis en question ce cadre épistémique, conduisant à une « Rupture épistémique ». Cette rupture marque une cassure fondamentale avec les modes coloniaux de compréhension de la réalité et des relations de pouvoir.

Suite à cette rupture, la phase d'« Instauration » a permis l'établissement d'un « Nouveau régime de vérité ». Il s'agit d'un concept foucauldien clé suggérant que la proclamation ne déclarait pas simplement l'indépendance, mais établissait de nouveaux paramètres de ce qui constituait la vérité elle-même.

Le nouveau régime de vérité instauré par la proclamation fonctionne à travers trois mécanismes simultanés qui restructurent le champ épistémique. Il définit de nouveaux critères de vérité, établit des frontières entre le permis et l'interdit, et inverse la distinction coloniale entre raison et folie. Ces divisions remplissent des fonctions essentielles : légitimer le FLN comme autorité, autoriser l'émergence du discours indépendantiste, et qualifier le système colonial comme fondamentalement irrationnel.

Ces opérations légitimantes produisent des effets tangibles : l'émergence d'un sujet politique algérien distinct, la préfiguration des futures institutions étatiques, et la

justification de la lutte armée comme réponse nécessaire à l'oppression coloniale. Ces transformations engendrent des développements structurants : le développement de pratiques révolutionnaires comme technologies du soi, l'établissement d'une matrice de dispositifs formant une biopolitique nationale, et le déploiement de la lutte armée comme stratégie articulée par un discours fondateur. Ultimement, ces processus culminent dans la formation d'une identité nationale à travers la subjectivation collective, l'établissement d'un État souverain par des mécanismes de gouvernementalité, et la génération d'une doctrine nationaliste issue du commentaire permanent sur la réalité historique.

Conclusion

Notre étude, s'inscrivant dans le cadre analytique foucaldien, établit que la Proclamation du 1er Novembre 1954 constitue un pivot épistémologique majeur dans l'histoire algérienne. Ce texte transcende sa fonction déclarative pour s'affirmer comme acte discursif performatif par lequel le Front de Libération Nationale instaure un nouveau régime de vérité.

L'examen des procédures discursives à l'œuvre dans cette proclamation révèle une double opération : déconstruction du savoir colonial et édification d'une normativité alternative. Par des mécanismes d'exclusion et d'inversion des critères de vérité, le texte révolutionnaire repositionne le peuple algérien comme sujet politique autonome, illustrant ainsi la thèse foucaldienne selon laquelle le discours produit activement la réalité qu'il énonce.

En réfutant la fiction juridique de l'Algérie française, la proclamation participe à la fondation conceptuelle d'un État-nation souverain. Notre analyse démontre comment le FLN, par ce dispositif discursif, a non seulement légitimé l'insurrection armée mais aussi instauré une nouvelle doxa politique et identitaire structurée autour de la souveraineté nationale et de la rupture avec l'ordre colonial.

Enfin, cette analyse foucaldienne n'a pas la prétention d'épuiser la richesse sémantique et politique de la proclamation. Elle constitue une lecture située, orientée par des préoccupations théoriques spécifiques, mais qui gagnerait à dialoguer avec d'autres approches — notamment socio-historiques, postcoloniales ou issues des études nationalistes — afin de mieux cerner les multiples strates de ce texte fondateur.

Références bibliographiques

- Bhabha, H. K. (1994). *The location of culture*. London: Routledge.
- Bouchard, G. (2003). Michel Foucault : unité ou dispersion de l'œuvre ? *Laval théologique et philosophique*, 59(3), 485–502. <https://doi.org/10.7202/008791ar>
- Djerbal, D. (2007). Critique de la subalternité. *Rue Descartes*, 58(4), 84-101.
- Eboué, F. (1945). *La nouvelle politique indigène pour l'Afrique équatoriale française*. Paris : Office français d'édition.

- Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Paris : Éditions du Seuil.
- Fanon, F. (1961). *Les damnés de la terre*. Paris : Maspéro.
- Foucault, M. (1966). *Les mots et les choses*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1972). *Histoire de la folie à l'âge classique*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité I : La volonté de savoir*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (2001). *Dits et écrits II, 1976-1988*. Paris : Gallimard.
- Fowler, B. (2020). Pierre Bourdieu on social transformation, with particular reference to political and symbolic revolutions. *Theory and Society*, 49(3), 439–463. <https://doi.org/10.1007/S11186-019-09375-Z>
- Harbi, M. (2006). Le FLN : mobilisation autoritaire et participation populaire. *Raison présente*, 157-158, 119-125. <https://doi.org/10.3406/raipr.2006.3962>
- Ilyas, M. S. (2024). A cognitive analysis of Frantz Fanon's *Black Skin, White Masks*. *Creative Saplings*, 3(11), 1–19. <https://doi.org/10.56062/gtrs.2024.3.11.800>
- Le Cour Grandmaison, O. (2005). L'exception et la règle : sur le droit colonial français. *Diogenes*, 212(4), 42-64. <https://doi.org/10.3917/dio.212.0042>
- Malón, C. (2003). Le peuple et le colonisé chez Frantz Fanon. *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, 40, 15-35. <https://doi.org/10.3406/casec.2003.916>
- Memmi, A. (1957). *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*. Paris : Gallimard.
- Meynier, G. (2002). *Histoire intérieure du FLN, 1954-1962*. Paris : Fayard.
- Meynier, G. (2006). L'Algérie, la nation et l'islam : le FLN, 1954-1962. *Raison présente*, 159, 61-80.
- Ouamara, A. (1986). Analyse du discours nationalitaire algérien (1930-1954). *Mots*, 13, 131-158. <https://doi.org/10.3406/mots.1986.1309>
- Said, E. W. (2000). *Culture et impérialisme* (P. Chemla, Trad.). Paris : Fayard.
- Sajed, A. (2022). Between Algeria and the world: anticolonial connectivity, aporias of national liberation and postcolonial blues. *Postcolonial Studies*, 26, 13–31. <https://doi.org/10.1080/13688790.2023.2127655>
- Shamsie, K. (2014). *A god in every stone*. London: A&C Black.
- Studer, N. S. (2023). Uprooting what the French planted: Wine, culture and identity in colonial Algeria. *The Maghreb Review*, 48(1), 131–147. <https://doi.org/10.1353/tmr.2023.0009>
- Thénault, S. (2012). *Histoire de la guerre d'indépendance algérienne*. <https://hal.science/hal-02355917v1>

- Unir, H., & Shahi, Z. (2024). Postcolonial identity and discourse: Foucauldian analysis of Shamsie's *A God in Every Stone*. *VFAST Transactions on Education and Social Sciences*. <https://doi.org/10.21015/vtess.v12i2.1707>
- Vidal, I. F. (2024). Dismantling colonial epistemicide: Exorcism and transmutation in Brazilian contemporary art. *Public*, 35(69), 36–42. https://doi.org/10.1386/public_00185_1
- Villadsen, K. (2024). 'The Subject and Power' – Four Decades Later: Tracing Foucault's evolving concept of subjectivation. *Foucault Studies*, 293–321. <https://doi.org/10.22439/fs.i36.7220>